

MOLSHEIM

# La fête du Raisin reprend d

**Joli succès pour la 61<sup>e</sup> édition de la fête du Raisin qui, ce week-end, a replongé Molsheim dans une effervescence populaire qu'on avait un peu oublié depuis la crise sanitaire.**

**S**ans égaler les 20 000 personnes que brasse une braderie du 1<sup>er</sup> mai, la fête du Raisin 2021 a quand même ramené la foule au centre de Molsheim. Les réjouissances ont démarré le vendredi soir avec la conférence-dégustation sur les pinots.

**« Il y a très peu de miel en raison d'une forte mortalité chez les abeilles »**

Le samedi les apiculteurs et arboriculteurs ont ouvert leurs portes au public avec une exposition à l'Hôtel de la Monnaie qui, l'an passé, pour les 60 ans de la fête du Raisin, avait fait défaut.



en fin d'après-midi dimanche, le sosie de Patrick Bruel est venu mettre de l'ambiance. Photos DNA/David GEISS

Le Covid est passé par là et s'invitait encore cette année dans les débats. Ce week-end, le pass sanitaire était exigé à l'entrée de la salle. Sésame pour ensuite découvrir l'exposition arboricole. Pommes et poires étaient au rendez-vous mais dans une quantité

moindre.

« Faute de fruits, beaucoup d'expositions sont annulées cette année », ont rappelé Gérard Boehler et Hugues Hornecker, vice-président et secrétaire de l'association des arboriculteurs locaux.

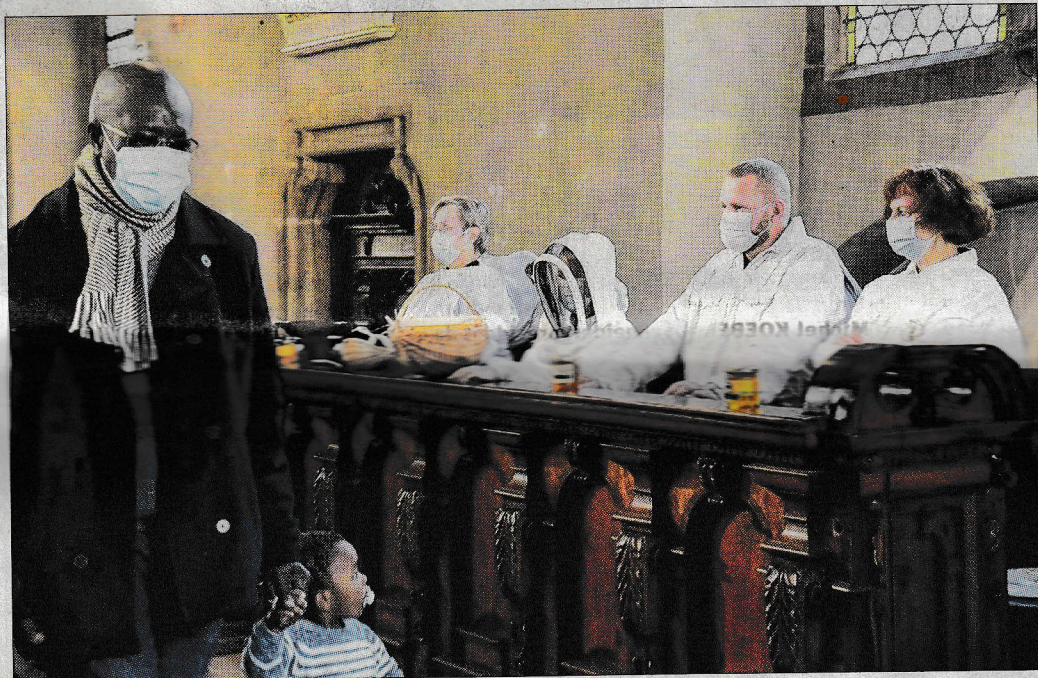
Molsheim ne s'en sort

donc pas trop mal, même si cette fois, faute de place (une partie de la Monnaie abrite toujours le centre de vaccination), il n'y avait pas d'exposition de champignons. Mais les apiculteurs locaux, eux, étaient bien de la partie aux côtés des arboriculteurs. L'occasion de démontrer leur savoir-faire tout en rappelant que « l'apiculture vit une véritable catastrophe », expliquait Alain Louviot, membre du centre apicole de Molsheim.

« Il y a très peu de miel en raison d'une forte mortalité chez les abeilles et d'un climat peu approprié avec des températures trop froides » ajoutait le passionné.

**Une fête qui a retrouvé tout son jus**

Une météo qui, par contre, était plutôt clémente ce week-end. Un bel été indien qui a aidé au succès de la braderie le dimanche. « Celle du 1<sup>er</sup> mai n'a pas pu se tenir deux années de suite » rappelait Philippe Heitz, adjoint au maire en



Lors de la messe, apiculteurs et arboriculteurs étaient présents avec le fruit de leur travail. Et en tenue.



MOLSHEIM

# Raisin reprend des couleurs



Dimanche, le sosie de Patrick Bruel est venu mettre de l'ambiance. Photos DNA/David GEISS



La magie de la brocante et de ses rencontres inédites.

manche, le sosie de Patrick Bruel est venu mettre de l'ambiance. Photos DNA/David GEISS

moindre.

« Faute de fruits, beaucoup d'expositions sont annulées cette année », ont rappelé Gérard Boehler et Hugues Hornecker, vice-président et secrétaire de l'association des arboriculteurs locaux.

Molsheim ne s'en sort

donc pas trop mal, même si cette fois, faute de place (une partie de la Monnaie abrite toujours le centre de vaccination), il n'y avait pas d'exposition de champignons. Mais les apiculteurs locaux, eux, étaient bien de la partie aux côtés des arboriculteurs. L'occasion de démontrer leur savoir-faire tout en rappelant que « l'apiculture vit une véritable catastrophe », expliquait Alain Louviot, membre du centre apicole de Molsheim.

« Il y a très peu de miel en raison d'une forte mortalité chez les abeilles et d'un climat peu approprié avec des températures trop froides » ajoutait le passionné.

## Une fête qui a retrouvé tout son jus

Une météo qui, par contre, était plutôt clémente ce week-end. Un bel été indien qui a aidé au succès de la braderie le dimanche. « Celle du 1<sup>er</sup> mai n'a pas pu se tenir deux années de suite » rappelait Philippe Heitz, adjoint au maire en

charge de l'animation.

Les organisateurs – le comité des fêtes – ont donc opté pour une braderie automnale qui, couplée à la traditionnelle brocante, a drainé beaucoup de monde dans les rues ensoleillées. Charge aux associations de gérer les buvettes et à la police municipale de faire respecter le port du masque.

Une organisation bien cadrée et qui n'altérerait nullement cette convivialité retrouvée avec poignées de mains, embrassades et joyeuses joutes verbales.

## « C'est le retour à la vie »

« C'est le retour à la vie » souriait un exposant, tout en débouchant sur le coup de midi un nectar du terroir sans doute extrait des caves de Philippe Heitz ou Henri Kaes, qui ouvraient ce même jour leurs portes au public.

Changement de décor du côté de l'église des Jésuites, même si là aussi le

raisin était l'honneur, avec une messe dominicale dédiée aux fruits et légumes de saison et rehaussée par la prestation folklorique de la formation Arts et Loisirs de Dorlisheim.

Bref, une fête du raisin qui, ce week-end, a retrouvé tout son jus et qui, de plus, si le contexte sanitaire s'y prête toujours, augure de belles réjouissances d'ici la fin de l'année. Thierry Peter, président du comité des fêtes, d'annoncer d'ores et déjà la tenue d'un marché de Noël en fin d'année et d'un Noël d'antan, digne de ce nom, le dimanche 12 décembre.

## Clap de fin

« Comment ça va pour vous ? » entonnait ce dimanche en fin d'après-midi Jérôme Maugis, en interprétant sur la place de la Monnaie une chanson de Patrick Bruel pour le clap de fin de cette fête du raisin. La réponse unanime et tout sourire du public ne souffrait aucune ambiguïté.

D.G



Présents avec le fruit de leur travail. Et en tenue.

Une certaine de convives initiés aux pinots